Bulletin Amades

Anthropologie Médicale Appliquée au Développement Et
à la Santé

67 | 2006
67

« L'utilisation du corps humain à des fins thérapeutiques en Occident »

J.C. Dousset, P. C. Lile, Cahier du CEHM n° 13, 2005, pp. 15-35

Alice Desclaux

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/amades/337>

DOI : 10.4000/amades.337

ISSN : 2102-5975

Éditeur

Association Amades

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2006

ISSN : 1257-0222

Référence électronique

Alice Desclaux, « « L'utilisation du corps humain à des fins thérapeutiques en Occident » », *Bulletin Amades* [En ligne], 67 | 2006, mis en ligne le 04 février 2009, consulté le 20 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/amades/337> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/amades.337>

Ce document a été généré automatiquement le 20 septembre 2020.

© Tous droits réservés

« L'utilisation du corps humain à des fins thérapeutiques en Occident »

J.C. Dousset, P. C. Lile, Cahier du CEHM n° 13, 2005, pp. 15-35

Alice Desclaux

- 1 Un numéro récent de la revue du Centre d'Histoire de la Médecine de Toulouse est consacré au thème « Anthropophagie et histoire de la médecine ». Il inclut cet article, écrit par un médecin et un pharmacien férus d'histoire, qui retrace l'histoire des usages associés à un principe selon lequel l'humain est un remède pour l'Homme : « Homo hominis salus ».
- 2 Dès l'Antiquité, diverses parties du corps humain sont utilisées à des fins thérapeutiques, comme l'attestent les écrits de Pline l'Ancien. La théorie des signatures guide les indications thérapeutiques, mais le sang, l'urine, le lait, les os du crâne, les excréments constituent aussi les ingrédients de nombreux talismans et onguents. A l'époque médiévale, émerge le culte des reliques, qui ont un pouvoir thérapeutique notamment lorsqu'elles proviennent de saints ou de martyrs. A partir du VII^e siècle on pratique le « vinage » des corps des saints, qui consiste à laver les corps avec du vin, de l'eau et des aromates. Les décoctions recueillies, censées posséder les mêmes vertus qu'une relique, servent à confectionner quantité de remèdes à usage interne ou externe, auxquels on attribue une efficacité absolue. Du XVI^e au XVIII^e siècles, les grands traités thérapeutiques témoignent d'une persistance de l'usage de substances d'origine humaine tels que lait, sang et urine, qui signe la fidélité des médecins à la théorie humorale et au dogme galénique. La « mumia » tirée de cadavres embaumés et desséchés est une véritable panacée désignant une variété de préparations à partir du XVI^e siècle. Cet article de vulgarisation permet de mettre en perspective l'utilisation médicale contemporaine de nombreux produits sanguins et biologiques, ainsi que certains usages des thérapies alternatives. Le Centre d'Histoire de la Médecine organise chaque année un cycle de conférences, dont le programme est disponible sur internet à l'adresse : <http://cehm.toulouse.free.fr>